N°182
MARS. 2017

CASSIANUM - FIDELITAT

LIEN MENSUEL DE LA FRATERNITÉ DE L'EGLISE
ORTHODOXE SERBE EN LANGUEDOC ET GASCOGNE
BORDEAUX - DÉNAT-ALBI - LECTOURE -
NÉRAC D'ALBRET - TARBES - TOULOUSE

Fêtes de l'Eglise en Mars 2017

✠-*✠-*✠-*✠-*✠-*✠-*✠-*✠-*✠-*✠-*✠-*✠

Jeudi 09 : Chef de st Jean-Baptiste
Vendredi 17 : St Gérasime du Jourdain
Mercredi 22 : 40 Martyrs de Sébaste
Lundi 27 : St Benoît de Nursie
jeudi 30 : St Alexis l'homme de Dieu

Les Pères du Doyenné vous souhaitent un bon et saint Grand Carême de Pâques.

Offices de Mars 2017, dans votre paroisse

31 Toulouse	samedi 18 à 7h dimanche pas de liturgie
32 Lectoure	dimanches 05 ; 19 ; 26 - 10h
33 Bordeaux	dimanche 05 à 10h samedi 20 à 7h
47 Nérac	jeudis pas de litrgie en Carême dimanche 12 à 10h
65 Tarbes	samedi 04 à 7h dimanche 12 à 10h
81 Dénat-Albi	lundi pas de liturgie en Carême dimanche 26 à 10h

Nous vous invitons à venir chaque Dimanche de Carême dans une des paroisses du Doyenné :

+ dimanche 05 : dimanche du triomphe de l'Orthodoxie ; paroisses de Lectoure et Bordeaux.
+ dimanche 12 : St Grégoire Palamas ; paroisses de Tarbes et Nérac.
+ dimanche 19 : Sainte Croix ; Lectoure
+ dimanche 26 : St Jean-Climaque ; paroisses de Lectoure et Dénat-Albi

FÊTE DE LA SAINTE CROIX À LECTOURE : 19 MARS

10h Divine Liturgie solennelle avec le clergé du Doyenné.
Homélie du Père Antoine
Procession et vénération de la Relique de la Vraie Croix.

Seigneur, sauve Ton peuple et bénis Ton héritage ; accorde aux chrétiens orthodoxes la victoire sur les ennemis et garde Ton peuple par Ta Croix.

Devant Ta Croix nous nous prosternons ô Maître, et Ta sainte résurrection nous la chantons !
Toi seule ô Croix tu es digne de supportée le Roi des Cieux notre Sauveur.

Archiprêtre André Afanov

Le carême, par définition, est un temps d'abstinence. Par conséquent, efforçons-nous de nous abstenir de tout ce qui n'est pas bénéfique pour nos âmes. *Notons que pour beaucoup de sujets de cet article, il pourrait mentionner la consultation du confesseur ou du Père spirituel* :

10 choses qui *ne sont pas bénéfiques* pendant le carême

1. La Télévision.

Il me semble que la télévision est le premier sur la liste des choses qui ne sont pas bénéfiques. Les émissions de télévision obligent les téléspectateurs à gaspiller une partie de leur vie "pour quelqu'un d'autre." Il y a eu le cas d'une mère qui a refusé d'émigrer pour être avec ses enfants, parce que le pays dans lequel ils l'avait invitée avait arrêté de passer le feuilleton "Santa Barbara." Quand vient le temps de dire que la télévision devrait être limitée pendant le carême, vous entendez que les gens sont prêts à renoncer à regarder les nouvelles et à jeûner très strictement en ce qui concerne la nourriture, mais ils ne peuvent pas renoncer à regarder des émissions de télévision.
C'est précisément cette obsession nuisible (celle qui nous enseigne à vivre une vie imaginaire et à sympathiser avec le vice et la passion, comme elles sont dictées par les réalisateurs et scénaristes) que nous devons abandonner, au moins pendant le carême. Je conseille aussi de regarder moins de films: presque tout ce qui est dit à propos de la télévision peut être appliqué à tout film moyen. Les nouvelles sont également peu susceptibles d'engendrer un tempérament calme et une disposition à la prière pour quelqu'un qui jeûne. Par conséquent, si vous n'avez pas encore débranché l'antenne de votre téléviseur, c'est le moment de le faire.

2. Le service de téléphone cellulaire illimité.

À moins que votre travail ne vous oblige à avoir un service téléphonique illimité, il serait préférable d'y renoncer pendant le jeûne. La communication illimitée est très peu profitable pendant le temps que l'Eglise a alloué à la prière et la lecture spirituelle; elle affaiblit considérablement l'âme. Soyons aussi prudents avec nos téléphones fixes.

3. L'Internet.

La meilleure chose est de dresser une liste précise des sites Web que vous pouvez visiter pendant le carême. Tout ce qui n'est pas lié au travail ou à l'obédience doit être strictement réglementé. Même un site familier qui est totalement inoffensif à des heures régulières, pourrait fournir des informations qui ne sont pas profitables pendant le carême. Par conséquent, avant de suivre un lien, réfléchissez à ce qu'en seront les conséquences pour votre âme qui jeûne.

4. Les communications personnelles.

Il va sans dire que quelqu'un qui jeûne ne doit pas mettre son abstinence en spectacle devant les autres. Néanmoins, il est très important pour son bénéfice spirituel de restreindre la communication avec les autres. Cela devrait être fait avec soin, afin de n'offenser personne par notre refus. Parfois, il est nécessaire pour le bien du prochain de négliger notre silence. Parfois, notre engagement peut sauver l'âme du prochain, ou même sa vie. Cependant, les potins, le babillage et le bavardage vide peuvent causer des dommages non seulement à la personne qui

jeûne, mais aussi à ceux qui sont autour d'elle. Soyons prudents avec nos paroles, ces épées à double tranchant capables à la fois de guérir et de détruire.

5. Un repos excessif.

Tout comme le travail immodéré est mauvais pour sa santé, et même pour son âme, le repos excessif (autorisé seulement pour les malades) l'est aussi. En se reposant excessivement au cours d'une période de carême, nous nous privons des avantages de la lutte spirituelle.

6. Les autres divertissements.

Ici, il est extrêmement important de déterminer pour soi-même ce qui est et n'est pas acceptable pendant ce temps où l'âme est comme une abeille qui collecte du miel. Tout comme une abeille travaille pendant saison de la floraison, quelqu'un qui jeûne ne devrait donc pas être distrait par tout ce qui interfère avec le but principal du carême. Cela s'applique à la musique, aux jeux, à la célébration de divers anniversaires, et à bien d'autres choses. Néanmoins, toutes les choses dans la modération: vos invités seront perplexes si une célébration se transforme en une conversation édifiante pendant que l'on mange du chou sec.

7. Les voyages.

On peut accepter le pèlerinage, mais même cela doit être fait dans des limites. Il est encore mieux de passer le carême dans le calme de sa propre maison si possible. On ne peut pas toujours reporter ses congés annuels en un lieu de vacances, mais dans ce cas il faut se rappeler que l'on a déjà rompu le carême dans une certaine mesure. Par conséquent, dans de tels cas, il est important de décider de ses priorités. Après tout, les enfants ont parfois besoin d'une pause hors de la ville. En outre, le calendrier des vacances ne dépend pas toujours de nous.

8. La nourriture

Quelqu'un qui jeûne devrait savoir ce dont il est capable de s'abstenir pendant le carême, de sorte qu'il ne porte pas atteinte à sa santé. La viande, bien sûr, ne doit être autorisée que pour ceux qui ont une maladie grave; comme pour tout le monde, leur jeûne devrait être raisonnable. Un métallurgiste ne devrait pas abandonner le lait, tout comme un étudiant ne doit pas renoncer au poisson. Les calendriers religieux qui comprennent de nombreuses règles monastiques de jeûne ne sont pas*, de manière générale*, adaptée pour les laïcs. Il est plus important d'abandonner les aliments qui nourrissent les passions que ceux qui nourrissent le corps: par exemple, les sucreries et les aliments gastronomiques sont plus nuisibles à l'âme qu'un verre de lait ne l'est à quelqu'un qui s'adonne en grande partie à un travail physique. L'abstinence de nourriture n'est rien de plus qu'un moyen en vue de maintenir l'âme et le corps dans un état de mesures disciplinaires - ce n'est pas une fin en soi. Cela est extrêmement important. Par conséquent, si vous êtes invité par quelqu'un, il est inutile de traumatiser vos hôtes avec votre déploiement d'abstinence. Il serait préférable d'augmenter la rigueur de votre jeûne plus tard, de sorte que le jeûne puisse être rentable à votre âme et votre corps sans vous aliéner ceux qui ne pratiquent pas l'Orthodoxie.

9. L'alcool.

Il convient de garder à l'esprit que toute quantité d'alcool consommée pendant le jeûne doit être considérée dans une certaine mesure comme non « carémique », car toute boisson alcoolisée affaiblit l'âme dans une mesure plus ou moins grande,

la rendant incapable des œuvres du jeûne. Le vin n'est autorisé que les jours de fête, et même alors, avec une stricte modération.

10. Les relations conjugales.

Indépendamment des discussions de grande envergure qui ont eu lieu au cours des dernières années en ce qui concerne cette question, je suis certain que les relations conjugales pendant le jeûne, ne peuvent qu'affecter la qualité du jeûne. Mais pour s'engager dans une telle rigueur du jeûne, lorsque les conjoints sont abstinents pendant tout le carême - par consentement mutuel et sans nuire à leur mariage - il faut acquérir de la maturité spirituelle. Par conséquent, dans le cas donné, il est important d'agir raisonnablement et prudemment. La chose la plus importante à retenir est que, bien que vous pourriez être en mesure de cuisiner pour une seule personne dans un seul pot, dans le cas de relations conjugales - et surtout au lit - la question doit être considérée à deux. Il est préférable de violer le carême que d'infliger de la peine à sa «moitié» en les refusant.
Bien sûr, l'abstinence est belle et bonne - mais seulement si elle est faite dans un but précis. Par conséquent, il est utile de réfléchir non seulement à ce que l'on doit abandonner, mais plus généralement de réfléchir de ce à quoi l'on devrait accorder plus d'attention quand on jeûne.

10 choses ***bénéfiques*** pendant le carême

1. La prière.

Sans aucun doute, il n'y a rien de plus important pendant le jeûne que la prière renforcée. C'est la prière et l'abstinence qui renforcent la foi; par conséquent, il serait bon d'ajouter un ou deux canons ou plusieurs prières supplémentaires à sa règle de prière. La lecture du Psautier est très bénéfique. Nous devrions également renforcer notre prière pour notre prochain, car il a quelquefois plus besoin que nous - et parfois encore plus - de soutien dans la prière.

2. La confession et la Communion.

Assurez-vous d'avoir recours à la confession et à la Communion à plusieurs reprises - ou, à tout le moins, une fois - pendant le jeûne. Il n'est rien de meilleur pour la discipline de l'âme que d'avoir une confession sincère et exhaustive; et rien ne nourrit mieux l'âme que ne le fait le Pain de Vie.

3. Les actes de charité.

Saint Séraphin de Sarov nous dit: ". Le vrai jeûne ne consiste pas simplement à épuiser la chair, mais à prendre ce morceau même de pain que tu voulais manger, et de le donner à une personne affamée." Par conséquent, aider votre prochain avec diligence devrait être une partie importante du carême. N'oublions pas que, en aidant notre prochain, nous aidons avant tout le Christ Lui-même.

4. La Prière de Jésus.

Il est utile de porter une attention particulière à la prière de Jésus. L'apôtre nous exhorte à prier sans cesse (1 Thessaloniciens 5:17). Bien que même en dehors du jeûne, ce n'est pas une petite quantité de temps dans la vie d'un chrétien qui devrait être consacrée à l'acquisition de la Prière de Jésus, le meilleur moment pour œuvrer dans ce domaine est le carême. En consacrant tout notre temps libre à la prière de Jésus, nous allons sans aucun doute en tirer profit pour nos âmes pendant le carême.

5. Les lectures spirituelles.

Un chapitre de l'Evangile et deux chapitres des autres livres du Nouveau Testament devrait être une lecture obligatoire pour tous ceux qui jeûnent. La Bible est une source inépuisable de sagesse divine, un don de Dieu qui ne doit jamais être négligé. Le néophyte devrait certainement consulter un commentaire au moins une fois, vers lequel il pourra recourir à nouveau si des questions se posent. Il est difficile de donner des conseils généraux pour la lecture d'autre littérature spirituelle, mais, en règle générale, on pouvait lire les *Sentences des Pères du Désert* et la *Vie des Saints*, ainsi que les œuvres des startsy d'Optina, de saint Ignace (Briantchaninov), et de saint Théophane le Reclus. La création d'une liste de livres pour tout le monde, cependant, serait difficile. Il est important que la littérature spirituelle soit pour l'édification, menant le lecteur à un état de vigueur spirituelle, et non pour la distraction de ce lecteur.

7. Le pèlerinage.

Cela a déjà été mentionné ci-dessus, mais il est utile d'ajouter que les âmes découragées qui ont besoin de réconfort et d'affermissement feraient bien de recourir au pèlerinage.

8. Le sommeil.

C'est une chose merveilleuse que de passer une partie de la nuit en prière. Mais tout le monde n'est pas capable de cela. Néanmoins, il convient de noter que la prière nocturne harmonise l'état de son âme, l'amenant à la paix et à la tranquillité et la renforce dans sa lutte contre la tentation.

9. L'humilité.

N'oublions pas que l'humilité n'est pas une question d'auto-dérision orgueilleuse. La reconnaissance de notre infirmité spirituelle et de notre incapacité à faire quoi que ce soit, sans l'aide de Dieu - et, par conséquent, de demander la bénédiction de Dieu pour chaque activité et de prier pendant ces activités - devrait être la norme pour les chrétiens. Une telle condition est plus facile à acquérir pendant le carême.

10. L'Amour.

Nous vivons à une époque où l'amour s'est presque entièrement refroidi. Par conséquent, nous demandons au Seigneur de l'amour envers tout le monde sans exception. Le Seigneur, bien sûr, nous envoie cet amour - nous avons simplement besoin d'apprendre à l'accepter. En observant les règles ci-dessus - et surtout par la reconnaissance de notre propre indignité - nous allons progressivement devenir des récipients capables de contenir le vin de l'amour de Dieu. Mais sans amour tout cela n'aboutira à rien. Un jeûne sans amour ne nous apportera que du mal.

C'est tout ce que je voulais dire au début de ce carême. Les temps ne sont pas faciles ni pour l'Eglise dans son ensemble, ni pour chacun de nous, chrétiens. Par conséquent, nous acceptons la durée du carême […]qui se trouve devant nous comme un don pour vivre dans l'abstinence et la perfection spirituelle. Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation: l'esprit est prompt, mais la chair est faible (Matthieu 26:41).

Chers frères et sœurs, je vous salue en ce début de carême!

Version française Claude Lopez-Ginisty
d'après : PRAVMIR

Fête de la Théophanie dans différentes paroisses du Doyenné.

A

Futur oratoire de «Béthanie» ancienne cellule du Père Abbé.

Le troisième dimanche du Grand Carême: Dimanche de la Vénération de la Sainte-Croix

Le troisième dimanche du Grand et Saint Carême, l'Église orthodoxe commémore la Croix précieuse et vivifiante de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Les offices comprennent une vénération particulière de la Croix, qui prépare les fidèles pour la commémoration de la crucifixion pendant la Semaine Sainte.

Historique

Vénération de la Croix

La commémoration et les cérémonies du troisième dimanche de Carême sont étroitement parallèles aux fêtes de la Vénération de la Croix (14 Septembre) et la Procession de la Croix (1er Août). Non seulement le dimanche de la Sainte Croix nous prépare pour la commémoration de la crucifixion, mais il nous rappelle aussi que l'ensemble du Carême est une période où nous sommes crucifiés avec le Christ.
Comme nous avons "crucifié la chair avec ses passions et ses désirs" (Galates 5:24), et nous sommes mortifiés au cours de ces quarante jours du jeûne, la Croix précieuse et vivifiante est maintenant placée devant nous pour rafraîchir nos âmes et nous encourager, nous qui pouvons être empli d'un sentiment d'amertume, de ressentiment et de dépression. La Croix nous rappelle la Passion de notre Seigneur, et en nous présentant Son exemple, elle nous encourage à Le suivre dans la lutte et le sacrifice, étant ranimés, rassurés, et réconfortés. En d'autres termes, nous devons vivre ce que le Seigneur a connu, durant sa Passion - être

humilié d'une manière honteuse. La Croix nous enseigne que par la douleur et la souffrance, nous verrons l'accomplissement de nos espérances: l'héritage céleste et la gloire éternelle.
Comme ceux qui marchent sur un chemin long et difficile et sont courbés par la fatigue trouvent un grand soulagement et un regain de force sous l'ombre fraîche d'un arbre feuillu, alors nous-mêmes, nous trouvonstout le confort, le rafraîchissement et le rajeunissement sous la Croix vivifiante, que nos Pères ont "planté" en ce dimanche. Ainsi, nous sommes fortifiés et nous pouvons poursuivre notre chemin du Carême avec un pas léger, reposés et encouragés.
Ou bien, comme avant l'arrivée du roi, ses étendards royaux, ses trophées, et ses emblèmes de victoire viennent en procession, puis le roi lui-même apparaît dans une parade triomphale, jubilatoire et se réjouissant de sa victoire et remplissant ceux qui sont ses sujets de joie, de même. la fête de la Croix précède la venue de notre Roi, Jésus-Christ. Il nous avertit qu'il est sur le point de proclamer Sa victoire sur la mort et de nous apparaître dans la gloire de la Résurrection. Sa Croix vivifiante est Son sceptre royal, et en le vénérant, nous sommes remplis de joie, en Lui rendant gloire. Par conséquent, nous devenons prêts à accueillir notre Roi, Qui doit manifestement triompher des puissances des ténèbres.
La fête actuelle a été placée au milieu du Grand Carême pour une autre raison. Le Carême peut être assimilé à la source de Marah dont les enfants d'Israël ont rencontré les eaux dans le désert. Cette eau était impropre à la consommation en raison de son amertume, mais elle est devenu douce, quand le Saint Prophète Moïse y a plongé le bois. De même, le bois de la Croix adoucit les jours du jeûne, qui sont amers et souvent douloureux à cause de nos larmes. Pourtant, le Christ nous réconforte au cours de notre parcours à travers le désert du jeûne, nous guidant et nous conduisant par Sa main vers la Jérusalem spirituelle d'en haut par la puissance de Sa résurrection.
En outre, comme la Sainte Croix est appelée l'Arbre de Vie, elle est placée au milieu du jeûne, comme l'antique arbre de Vie a été placé au milieu du jardin d'Eden. En cela, nos saints Pères ont voulu nous rappeler la gourmandise d'Adam, ainsi que le fait que, grâce à cet arbre a été abolie la condamnation. Par conséquent, si nous nous attachons à la Sainte Croix, nous ne rencontrerons jamais la mort, mais nous hériterons la vie éternelle

Icônes de la commémoration

L'icône la plus courante associée à la vénération de la Croix est la même icône que celle utilisée lors de la fête de la Vénération de la Croix le 14 Septembre. Sur l'icône, le patriarche Macaire est debout en chaire élevant la Croix pour que tous la voient et la vénère. De chaque côté du patriarche se trouvent les diacres tenant des cierges. La Croix élevée est entourée et vénérée par le clergé et de nombreux laïcs, y compris sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin.
Au fond de l'icône, il y a une structure en forme de dôme qui représente l'Eglise de la Résurrection à Jérusalem. Cette église était l'une des églises construites et dédiée par l'empereur Constantin sur les lieux saints de Jérusalem.
Une autre icône liée à cette fête représente l'office réel de la vénération qui est menée dans les églises le troisième dimanche de Carême. Dans le centre de l'icône est la Croix (1). Elle est sur une table entourée de fleurs (2). Au-dessus de la Croix est l'image du Christ dans une mandorle partielle représentant Sa gloire (3). Elle bénit ceux qui se sont rassemblés pour vénérer la Croix, les dirigeants, les membres du clergé, les moines et les laïcs.

1

2

1. Le prêtre se tient parmi les personnes détenant la Croix.
2. Au pied de la croix il y a des fleurs.
Comme dans l'office de la vénération, l'icône indique le prêtre vénérant la Croix, comme le chant de l'hymne des gens "Nous vénérons Ta Croix, ô Christ, et Ta sainte résurrection, nous la glorifions," qui est inscrit sur la table qui maintient la Croix.

3

3. Le Christ apparaît au-dessus de la congrégation donnant Ses bénédictions.

Version française Claude Lopez-Ginisty

+ ; + ; +

St. Païssios nous donne un sage conseil à propos des pensées négatives, en utilisant l'exemple des mouches et des abeilles. Comme d'habitude, il est plein de discernement.

"Je sais par expérience, que dans cette vie, les gens sont séparés en deux catégories. Une troisième catégorie n'existe pas: les gens appartiennent soit à l'une, soit à l'autre.

La première catégorie ressemble à la mouche. La principale caractéristique de la mouche, c'est qu'elle est attirée tout ce qui est sale. Par exemple, lorsqu'une mouche vole dans un jardin plein de fleurs aux bonnes fragrances, elles les ignorera et ira se poser au sommet d'une saleté trouvée sur le sol. Elle commencera à s'y agiter et se sentira bien dans la puanteur. Si la mouche pouvait parler, et que vous lui demandiez de vous montrer une rose du jardin, elle vous répondrait: "je ne sais même pas à quoi ressemble une rose. Je sais seulement comment trouver des ordures, des toilettes et de la saleté. Il y a des gens qui ressemblent à la mouche. Les gens qui appartiennent à cette catégorie, ont appris à penser négativement, et recherchent toujours les mauvaises choses de la vie, ignorant et refusant la présence du bien.

L'autre catégorie de personnes est comme l'abeille dont la particularité principale est qu'elle cherche toujours quelque chose de doux et de beau pour se poser. Quand une abeille se trouve dans une pièce pleine de saleté et qu'il y a un petit morceau de loukoum dans un coin, elle ignore la saleté et elle va se poser sur le loukoum. Maintenant si nous demandons à l'abeille de nous montrer où est l'ordure, elle répondra: "Je ne sais pas. Je peux seulement vous dire où trouver des fleurs, des loukoums, du miel et du sucre." Elle ne connait que les bonnes choses de la vie et ignore tout mal. C'est là la seconde catégorie de gens, ils ont une manière de penser positive, et ne voient que le bon côté des choses. Ils essaient toujours de cacher le mal, afin de protéger leur prochain; au contraire, les gens de la première catégorie essaient d'exposer le mal et de l'amener à la surface.

Quand quelqu'un vient vers moi et commence à accuser les autres, et me met dans une

situation difficile, je lui dis l'exemple précédent. Puis je lui demande de décider à quelle catégorie il veut appartenir, afin qu'il puisse trouver des gens de même esprit pour les fréquenter.

St. Païssios

+ ; + ; +

Premier dimanche du grand Carême. Dimanche de l'orthodoxie, rétablissement des saintes et vénérables icônes.

Liturgie de Saint Basile le grand.
Grand Carême: huile et vin permis

Le Triomphe de l'Orthodoxie, c'est-à-dire le rétablissement de la vénération des icônes au sein de l'Église et la fin de l'hérésie iconoclaste (qui condamnait et détruisait les saintes icônes).

Cette fête fut instituée en 843.

En dépit du septième concile œcuménique de Nicée II de 787, les empereurs iconoclastes avaient persisté à persécuter les défenseurs des saintes icônes. A la suite d'une vision de la Vierge qu'eut l'impératrice Théodora, l'empereur Théophile se repentit de sa politique iconoclaste, marquant le triomphe définitif des fidèles sur les hérétiques. Le refus de l'icône par les iconoclastes n'était pas une hérésie anodine puisqu'elle équivalait de fait à un refus de l'Incarnation.

L'instauration de cette fête au début du Carême n'est pas sans rapport avec celui-ci. « Le Christ est l'icône du Dieu invisible, le Premier Né de la création » (Colossiens, 1,15). La sainteté consiste bien à restaurer l'image de Dieu en nous, telle qu'elle était au commencement avant qu'elle ne soit altérée par la Chute, comme l'exprime parfaitement et de façon admirable le kondakion de ce dimanche.

Cette fête rappelle par ailleurs que le jeûne est aussi une ascèse du regard, de la manière dont nous regardons le monde, et que la contemplation des saintes images y contribue.

Les dimanches de Carême, c'est la liturgie de saint Basile le Grand qui est célébrée au lieu de celle de saint Jean Chrysostome.

"*Bethania*" ; Béthanie :

Nom d'origine Araméenne, il provient de l'hébreu et est composé de deux termes dont le premier est Beth (qui est aussi le nom de la deuxième lettre de l'alphabet hébreu).

Beth signifie maison (ou lieu) et exprime l'idée de tout ce qui contient, c'est l'archétype de toutes les demeures, la maison de Dieu et de l'homme, le sanctuaire.

Elle désigne un endroit réservé à la sainteté sur terre, Le Beth haMikdash. Beth accorde à chaque créature la capacité de libérer en elle un espace pour recevoir la lumière Divine.
Le premier mot de la génèse, Berechith, contient les trois lettres du mot Beth. Les trois autres lettres restantes forment le mot Rosh (tête), et symbolisent l'espace d'où rayonne la pensée créatrice.

Le Zohar dit que Beth est ouvert d'un côté pour recevoir la lumière et fermé de l'autre car Dieu dit : "...tu ne verras pas ma face!".

Le prénom Elisabeth et son dérivé Isabelle viendrait ainsi de l'hébreu El-Yah-Beth (maison du Seigneur Dieu). Mais on dit aussi de l'hébreu "elisheba", le "serment ou la promesse de Dieu".

Le deuxième terme hébreu qui compose le nom Béth-anie fait l'objet d'hypothèses qui chacune ont une forte symbolique. Dans le domaine spirituel je pense que l'on peut accepter de façon paradoxale les différents sens qui s'"accrochent" à un nom car ils dévoilent tous un aspect de la Vérité.

ANIE viendrait soit d'un mot hébreu signifiant dattes ou palmier, soit misère ou pauvres, soit miséricorde, grâce ou bénédictions.

Béthanie comme maison, lieu des palmiers fait le parallèle avec Bethphagé, maison des figues.

Le Christ montera de Béthanie à Jérusalem proche de quelques kilomètres sur un âne accompagné de la foule qui agitera des palmes. Cet épisode de la vie de Jésus confirme la présence de palmiers dans cet endroit et conforte l'éthymologie du nom.
Symboliquement le palmier est signe de fertilité et de nouriture avec ses dattes mais il est aussi le symbole de la justice, d'une justice de réparation au goût amer qui est suggéré par son nom hébreu "tamar" (cf ce qui arrive aux 2 femmes du nom de Tamar dans la Bible).

ANIE peut aussi venir de ANANIA "Yahvé s'est montré miséricordieux" ou de HANNAH, la Grâce, la Bénédiction. C'est l'origine du prénom Anne "Pleine de Grâce"

Béthanie donc comme maison de miséricorde, de grâce et de bénédiction.

Le village de Béthanie est situé en Terre Sainte de Palestine, sur le Mont des Oliviers, à 3 km de Jérusalem, en direction de Jéricho.

Photographie du village de Béthanie en Palestine en 1880.

Réf biblique :

Jean 11:18
Et, comme Béthanie était près de Jérusalem, à quinze stades environ,
Matthieu 26:6
Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux,
Marc 11:12
Le lendemain, après qu'ils furent sortis de Béthanie, Jésus eut faim.
Jean 1:28
Ces choses se passèrent à Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait.
Jean 12:1
Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie, où était Lazare, qu'il avait ressuscité des morts.
Jean 11:1
Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa soeur.
Matthieu 21:17
Et, les ayant laissés, il sortit de la ville pour aller à Béthanie, où il passa la nuit.
Marc 11:11
Jésus entra à Jérusalem, dans le temple. Quand il eut tout considéré, comme il était déjà tard, il s'en alla à Béthanie avec les douze.
Luc 24:50
Il les conduisit jusque vers Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit.
Luc 19:29
Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne appelée montagne des oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples,
Jean 12:9
Une grande multitude de Juifs apprirent que Jésus était à Béthanie; et ils y vinrent, non pas seulement à cause de lui, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité des morts.
Marc 11:1
Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent près de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne des oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples,
Marc 14:3
Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra, pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de nard pur de grand prix; et, ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus.

+ + +

Béthanie était le village où vivaient Lazare le Ressuscité, ami de Jésus, et ses deux sœurs Marthe et Marie, chez qui Jésus vint en hôte. Ces personnes, dans la complémentarité qu'elles ont entre elles, sont symboliques de l'accueil que la Fraternité désire offrir à ses hôtes.

Les caractéristiques de ces trois habitants de Béthanie apparaissent dans leur rapport avec Jésus. Tandis que Marthe est celle qui se dépense pour le bon accueil et le service, Marie, assise aux pieds du Seigneur, s'abreuve de ses paroles. Lazare, finalement, attablé avec le Christ — son ami, constitue le but véritable de la visite du Seigneur à Béthanie, qui donne également sens aux activités déployées par Marthe et Marie. Car antérieure au service et à l'écoute, il y a la communion dans la présence, dont la source sont la connaissance, le respect et l'amour réciproques (Lc 10, 38 – 42 ; Jn 11, 36 ; Jn 12, 1 - 2).

« Béthanie » à Lectoure.